

## Service social



### *Conscientisation et santé mentale*, par Robert Arsenault, Centre Hospitalier Baie-des-Chaleurs de Maria, 1990, 153 pages.

René Falardeau

Volume 39, numéro 2, 1990

Les problèmes sociaux

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/706488ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/706488ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

École de service social de l'Université Laval

ISSN

1708-1734 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Falardeau, R. (1990). Compte rendu de [*Conscientisation et santé mentale*, par Robert Arsenault, Centre Hospitalier Baie-des-Chaleurs de Maria, 1990, 153 pages.] *Service social*, 39(2), 237–237. <https://doi.org/10.7202/706488ar>

Tous droits réservés © Service social, 1990

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**érudit**

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

***Conscientisation et santé mentale***, par Robert ARSENAULT,  
Centre hospitalier Baie-des-Chaleurs de Maria, 1990,  
153 pages.

À la lecture de ce livre, une question fondamentale nous revient continuellement à l'esprit, à savoir pourquoi dans le contexte actuel de désinstitutionnalisation n'y aurait-il pas une plus grande place pour une approche plus communautaire, une approche où les personnes souffrant de troubles mentaux cesseraient d'être des objets d'intervention pour devenir des acteurs.

En quelques chapitres, l'auteur nous amène à vivre pleinement les démarches qu'il a faites avec des personnes psychiatisées, un groupe de parents ayant un enfant souffrant de maladie mentale sévère (psychose, schizophrénie) et un groupe de personnes désireuses de partager leur vécu face à la dépression. Le secteur de la santé mentale est un champ d'intervention très vaste et parfois tellement compliqué qu'on peut facilement s'y perdre. L'auteur ne nous fait pas courir ce risque, il nous mène rapidement à l'essentiel, soit la personne, son vécu et son entourage.

Une mise en garde s'impose avant d'aller plus loin. Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'approche d'intervention utilisée par l'auteur tranche radicalement avec la pratique institutionnelle actuelle en psychiatrie, pratique qui est encore largement en usage un peu partout au Québec.

Pour son intervention auprès des trois groupes, l'auteur s'est largement inspiré de la philosophie de conscientisation élaborée par Paulo Freire, pour l'alphabétisation des masses populaires au Brésil dans les années 1960. À la lecture, vous serez vite à même de constater que l'auteur ne traite pas vraiment de la question d'alphabétisation, qu'il n'a pas travaillé avec des masses populaires, que le Centre hospitalier de Baie-des-Chaleurs de Maria est bien loin du Brésil et que les années 1960 sont derrière nous, qu'on le veuille ou non. Mais toutes ces considérations ne sont pas vraiment importantes, car la lame de fond qui unit la démarche de Robert Arsenault et celle de Paulo Freire est l'oppression, qu'on peut illustrer ici par une sorte de dépossession, de désarticulation et de désappropriation de la personne humaine concernée. L'apport le plus important de cette démarche aura été de contribuer à donner la parole à des hommes et des femmes qui ne l'auraient sans doute pas eue.

Il faut aussi souligner le soutien financier et technique du service de santé mentale du Centre hospitalier Baie-des-Chaleurs de Maria. À mon avis, il faut féliciter grandement les institutions qui encouragent leurs intervenants et intervenantes à diffuser partout au Québec, et même à l'étranger, des expériences qui sortent du quotidien, des expériences où l'esprit de renouveau, de dépassement et d'écoute des gens est de mise.

En conclusion, on peut dire que cet ouvrage de Robert Arsenault a l'avantage de nous présenter une pratique d'intervention novatrice dans le secteur de la santé mentale. Mais aussi, un vécu, une incursion dans un monde dont on pourrait à la limite ne même pas soupçonner l'existence si jamais dans notre vie, on n'a pris la peine de se mettre à l'écoute et de dialoguer sur une base égalitaire avec des personnes qui, souvent, sont blessées au plus profond de leur être.

*René Falardeau*

*Association pour l'intégration sociale  
Québec*